AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemParis, Samedi 5 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

# Paris, Samedi 5 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

#### Les mots clés

Famille royale (France), Inquiétude, Réseau social et politique, Salon

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date1850-10-05

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote2859, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 5 octobre samedi 1850

Malgré quatre envois & tous les efforts, directs et indirects. Il m'a été impossible hier de voir votre visiteur. Il n'est pas venu. Je ne saurais le comprendre! Vous voyez comme il m'est facile de faire mes affaires? Votre billet est encore dans ma poche. J'ai gardé M. Dumon hier après ma soirée. Il cherche à me soutenir mais il

est assez noir. Le temps perdu et peut-être tout perdu. Hier on attendait la réponse à 120 lieues d'ici, & hier rien n'était seulement comme à Paris. Que peut faire une femme seule! Je suis prête à tout mais comment? Le duc de Noailles a dîné avec moi, j'avais besoin de distraction, le soir Mad. de Contades a diverti mon cercle. Je ne dors pas & je cesse de manger, voilà de quoi me soutenir!

Voici votre lettre. J'espère dans une heure d'ici voir mes deux conseillers, votre collègue, & votre visiteur. 2 h Dumon est arrivé consterné. Son gendre est revenu de Clarmont ce matin. Il les a laissées tous dans le plus grand désespoir. Mon courrier d'Ostende annonce qu'il n'y a pas un moment à perdre. Il envoie un bateau. A l'heure qu'il est ils s'embarquent à Douvres. La Reine, la duchesse d'Orléans, la Princesse Clémentine, le duc de Nemours, débarqueront à Ostende. Les deux autres princesses resteront sur le bâtiment la vraisemblance est qu'ils arrivent tous trop tard. Votre pauvre reine. On a ordonné des prières publiques dans le royaume. Adieu, Adieu. J'ai vu tout les deux, ils n'en savent pas plus long que moi. Le petit va voir en le fils, à délai, le délai fatal expire c'est affreux. Adieu. C'est bien dur de ne pas vous avoir auprès de moi dans le moment le plus affreux. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Samedi 5 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-10-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 11/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3547

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 5 octobre samedi 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

pari le 5 actelu Jacens 185859 malyne queto mori a tour les efforts directs & indirects il ur (a eti' imporible lie I vois voto vinteres. il wint per muni. ji un laureis a joneycounde ! Vous vony concern it wind faits de Jain um affairs? valo billet whereurs dans ma packe. pai jards M. Drucen hais apri ma soin. il durch a' un soutains, mais it ut assey word . leteur perdi Myuhito tout perdi hier on attendant to report à 120 luis d'in, 2 hier

pari le 5 actala lacents 185853 malyni queto mori e tous les efforts d'inter d'indirects it us a eti imporible hier I vois voto vintene. il wing per ruin. pi un laurei, a jonepounde! Vones engy concer it wint fait de pais um affairs? valo billet whewers dan un j'ai jard m. Druum hill ageni wa roine. il day a' un soutains, main it est aley word . leteur perd' Myuntito tout perdi hier on attendant to ayon, à 120 luis d'in, 2 hiel Fichier issu d'ur

Vicio is test tellements con a peri. you pent fair and feren soule! ji min pints à tout, mais concernt? and mailles a drie & driteation - le vois Mes. De fordales a dracti um uselv. j'un ders pen Lyi usud manger, voil' De quoi une vontuit! vois votos letter. j'espir dans were kenne d'in vois un leux consiller, vito callyin, a vata visitual. 2 h. Dumon wharring

consteres. Some greates whreaver. de flevement a matin il les a greate, dans plugrand desuport. 14 univer dostudo accuracio pu'il u'y a par un morunda' peare. el monyo un bateau. à I hour qu'il whel, I'mbery with a Down La recin, Ca trucken D'orlians la d'Iliunt 6 huds necuons de : berqueont à ortande In diene autor prince Yesterout Herlichation

la maincibleau ches'il, arrinut tou logs to Noto penone Vicin. on a ordone de priser pully Samle Voyamon. adriu, adriu. ja or ta, lu deux, ils s'un taxust. par plutory gree cusi. le jetit va voil in life, i'ulaffacup alien c'ul bis het de un par in, avois augin de mos dans account leples affin, adrin.

Mobile tomble me think . I wow a some quit est excessif de pour dire alle for to there disagrable ; sien de plus , car it my " trin. In medical clame to, there, on pis, to poured the sen grand assori , en vif deplaisis; mais reals tout. Is dans trop que de parche me remettent par de, nort chranter lowtons vous any dispost di juste ce di ferme , quand wont oubling vos merf , que ce qui est , ce qui est rellement ne peut par ne par finie pas vom frapper or par von, calmer. Il my " was ment par, dans est, de qui être agités lemme je vous vois. I'm him quelque don't ile vous le dire, las j'y duis Interene auni. Noyof la those comme elle est, hour da juste mesure; elle ne vous emperchera plus de dornis.

D'ailleur j'ai la confiance que rentita à prévenir le Mes agrément. Il importe peu que faire par le partement le que j'ai indique. Mar tournillers some tris intelligent; il, trouveront le qui s' par que de mines à faire. Il plus j'y peurs, plus je me permante que este ferme re veux, après, tomp, que ce qu'elle demande, et